

CRSA & CTS

NOUVELLE-AQUITAINE



4ème journée de l'association

Le 28 janvier 2026, au Talaia à Biarritz, s'est tenue la 4ème journée de l'association d'appui logistique à l'action de la CRSA et des CTS de Nouvelle-Aquitaine. Organisée à l'invitation du Dr Philippe Arramon-Tucoo, président du CTS 64. Le thème de la journée portait sur la prévention en santé et le rôle des instances autour de ces questions. La journée visait à répondre à :

- Comment les instances participent-elles à la prévention ?
- Quel rôle pour un CTS dans la mise en œuvre d'actions de prévention ?
- Quelles interactions entre les instances ?



Différents temps ont structuré la journée : une première présentation autour de la responsabilité populationnelle a eu lieu, puis le CTS 24 a pu partager le retour d'expérience de leur journée santé cardiovasculaire des femmes, le CTS 79 a également pu présenter leur retour d'expérience autour de leur journée d'atelier intitulée : "Expérimenter ensemble une démocratie en santé et bien-être.", la journée s'est clôturée sur un retour sur la journée régionale : "quels pouvoir d'agir sur la démocratie en santé ?"

Un grand merci aux membres de l'association et aux invités présents venus faire part de leurs expertises :

- Philippe Arramon-Tucoo
- François Alla
- Jean-Marie Baudouin
- Salim Bekioui
- Isabelle Bielli-Nadeau
- Stéphanie Blanc
- Claire Cadix
- Michel Chapeaud
- Xavier Fourt
- Bertrand Garros
- Alban Lacaze
- Anne Matter
- Pierre Maury
- Carine Quinot
- Maxime Robert
- Olivier Serre
- Robert Tessier



SUR INVITATION UNIQUEMENT



LA RESPONSABILITÉ POPULATIONNELLE

PAR PHILIPPE ARRAMON-TUCOO PR CTS 64

La journée a débuté avec une présentation sur la **responsabilité populationnelle**, adaptée d'un support conçu par **Antoine Malone**, responsable du pôle prospective à la Fédération Hospitalière de France (FHF). La démonstration s'est ouverte sur un constat partagé : le système de santé français arrive à saturation. Les politiques actuelles, centrées sur des objectifs annuels de dépenses, peinent à répondre aux défis contemporains ; explosion des maladies chroniques, vieillissement de la population, enjeux de santé mentale ou encore pathologies neurologiques. Philippe Arramon-TucOO a rappelé que le **soin curatif, historiquement au centre de l'organisation du système de soin**, ne représente qu'une part limitée de l'état de santé d'une population. Les déterminants sociaux, environnementaux et territoriaux jouent un rôle bien plus important, ce qui impose de repenser en profondeur nos modes d'action. C'est dans ce contexte que la responsabilité populationnelle a été présentée comme une voie concrète et structurante pour transformer l'organisation des soins. Ce modèle initialement expérimenté au **Pays Basque Sud en 2009**, propose de passer d'une médecine réactive à une médecine proactive. L'objectif n'est plus seulement de soigner lorsque la situation se dégrade, mais d'agir en amont, de manière coordonnée, pour prévenir les complications et améliorer durablement la santé de la population. Au cœur du modèle se trouve un **quadruple objectif** : *améliorer la santé globale de la population, renforcer la qualité de la prise en charge, optimiser les coûts pour la société, redonner du sens et de l'attractivité aux métiers de santé.*



La responsabilité populationnelle repose sur une stratification de la population selon l'état de santé et les facteurs de risque. L'objectif est d'éviter la progression rapide dans la pyramide des risques, synonyme de complications et de coûts plus élevés. La **démarche nécessite l'engagement de tous les acteurs du territoire** : professionnels de ville, hôpital, médico-social, associations, collectivités, entreprises et patients. Les collectivités jouent un rôle clé pour agir sur les déterminants de santé, tandis que les ARS et l'Assurance maladie soutiennent l'organisation et son adaptation aux réalités locales, notamment via les dispositifs existants comme les CPTS. Les résultats des territoires pionniers sont encourageants : **moins de passages aux urgences, plus d'ambulatoire, moins d'hospitalisations longues et des coûts inférieurs à la moyenne nationale**, avec des effets visibles dès un à deux ans.

Les échanges avec la salle ont été particulièrement riches. Plusieurs intervenants ont souligné la **solidité des résultats observés** dans les territoires pionniers ainsi que les **conditions de réussite** d'une telle démarche : mobilisation collective, outils partagés, financement adapté et place réelle des patients. D'autres ont insisté sur les **freins persistants** : difficultés de généralisation, cloisonnements institutionnels, manque de coordination entre les structures existantes (CPTS, CLS...), limites des systèmes d'information, absence de certains acteurs clés, inadéquation du modèle économique actuel..

A RETENIR

- La responsabilité populationnelle **transforme le système** : on passe d'une médecine réactive à une approche proactive et coordonnée.
- Le modèle s'appuie sur une **stratification des risques et des logigrammes simples** pour harmoniser les prises en charge.
- Les territoires pionniers montrent des résultats nets : **moins d'urgences, moins d'hospitalisations longues, plus d'ambulatoire et des coûts réduits.**



JOURNÉE SANTÉ CARDIOVASCULAIRE DES FEMMES - CTS 24

PAR STÉPHANIE BLANC, VP CTS 24 & MARGAUX LOPEZ CM ASSO

Ce moment de rassemblement a été l'occasion de revenir sur plusieurs actions dans les CTS, dont la journée santé cardiovasculaire des femmes du CTS 24. Cette action a réuni **près de 220 femmes** autour d'un évènement qui visait à **informer les femmes sur leur santé cardiovasculaire**, les facteurs de risque et la spécificité de leurs symptômes, encore trop souvent méconnus. Ce retour d'expérience par la vice-présidente du CTS et la chargée de mission de l'association d'appui a permis de mettre en lumière le succès des dépistages, des ateliers et des conférences proposées. Plusieurs participants ont souligné que ce type d'action permet de constater l'appropriation de thématiques par rapport à sa «condition», ici la santé des femmes notamment sur le volet cardiovasculaire. La **portée de l'évènement** a été saluée, notamment grâce à l'appui des services du CH de Périgueux (médiation en santé publique, communication), qui ont permis de monter l'action en seulement trois mois. Les discussions ont aussi portés sur les enjeux de collaboration entre acteurs et les difficultés rencontrées en matière de communication, comme par exemple la diffusion de communiqués de presse ou de mobiliser des journalistes. Le retour d'expérience a mis en évidence le potentiel de ce type d'initiative pour **renforcer la prévention** et **toucher des publics** parfois éloignés des démarches de santé. Plusieurs participants ont exprimé le souhait de voir ce format reproduit dans d'autres territoires, en l'adaptant aux besoins locaux et à d'autres thématiques de santé.



EXPÉRIMENTER ENSEMBLE UNE DÉMOCRATIE EN SANTÉ ET BIEN-ÊTRE- CTS 79

PAR JEAN-MARIE BAUDOUIN PR CTS 79, XAVIER FOURT CHERCHEUR & MAXIME ROBERT ARS DD 79

Le deuxième retour d'expérience concernait le déroulement d'une **journée d'expérimentation de la démocratie en santé dans le cadre du projet Transition Zoojeu**, co-organisée par l'INRAE, le CTS 79 et l'ARS. L'objectif était d'explorer, avec des citoyens du territoire mellois, les actions possibles pour une **santé élargie au « bien-être » et aux santés des animaux, de l'environnement et de la société**. La présentation a suscité de nombreuses réactions. Les échanges ont d'abord souligné la capacité de ce type d'initiative à mobiliser des citoyens autour de **thématiques territoriales fortes**. Les sujets liés à la santé environnementale, en particulier ceux inscrits dans le PRSE 4, constituent un levier efficace pour toucher des publics qui ne se sentent pas toujours concernés par les démarches de santé classiques. Une



participante a relevé qu'on « arrive à attraper des citoyens vers la santé grâce aux thématiques de territoire », confirmant l'intérêt d'approches ancrées au niveau local. Le **rôle du CTS** a également été mis en avant : véritable espace de transition, il a permis de relier acteurs, thématiques et compétences. Les membres du CTS se sont positionnés en appui pour soutenir les partenaires impliqués, facilitant ainsi la mise en œuvre d'un exercice participatif complexe. L'expérimentation a offert un cadre propice pour faire débattre la société sur un sujet de santé élargi, dans une logique proche d'une convention citoyenne.

RETOUR SUR LA JOURNÉE RÉGIONALE "QUELS POUVOIR D'AGIR POUR LA DÉMOCRATIE EN SANTÉ ?"

PAR FRANÇOIS ALLA PR CRSA, BERTRAND GARROS COMITÉ D'ORGANISATION, OLIVIER SERRE DR CABINET ARS NA

Le retour sur la Journée Démocratie en Santé du 4 décembre met en avant **une réussite largement reconnue** : organisation solide, format de conférence inversée très apprécié et dynamique des participants, qui a permis des échanges riches et respectueux. Cette mobilisation crée des attentes fortes pour la suite, notamment la volonté de reproduire ce format dans les territoires. **Trois axes de travail se dégagent pour l'année à venir** : mieux structurer la production et la diffusion des **avis** (avec des processus plus lisibles et un suivi renforcé), construire un **tableau de suivi** sur l'évaluation des prises en charge partagé autour d'indicateurs simples et actionnables, et

relancer une véritable dynamique de **débat public** territorial grâce à des formats innovants et à un rôle accru des CTS. Pour avancer, les participants soulignent la nécessité de définir des priorités réalistes, de travailler avec un calendrier partagé et de s'appuyer sur un comité de suivi opérationnel, afin de transformer l'élan de la journée en actions concrètes et durables. Cette restitution a également mis en lumière l'intérêt d'outiller davantage les acteurs, au travers **d'appuis méthodologiques** sur la conférence inversée par exemple, et de rendre les processus plus lisibles pour renforcer la visibilité et l'impact des avis produits.



CONCLUSION ET PERSPECTIVES



En conclusion, **cette 4^e journée de l'association a été un véritable temps fort**, tant par la qualité des échanges que par l'engagement des participants. Le questionnaire de satisfaction confirme une appréciation unanimement positive : 100 % des répondants **qualifient la journée de « tout à fait satisfaisante »**. Les participants décrivent une rencontre **« instructive », « conviviale », « novatrice », « utile »** ou encore **« engagée »**, soulignant la qualité de l'organisation, la fluidité de l'animation et la pertinence des thématiques abordées. Plusieurs retours mettent en avant la densité et l'intérêt des contenus, notamment la responsabilité populationnelle et les deux retours d'expérience, perçus comme

inspirants et reproductibles dans les territoires. Beaucoup expriment toutefois le souhait de disposer de **davantage de temps pour approfondir les sujets, poursuivre les discussions ou engager des décisions collectives**. D'autres soulignent des difficultés logistiques, comme l'éloignement du lieu ou l'absence de certains acteurs.

Ces retours très positifs, associés à des attentes fortes pour la suite, nourrissent déjà les pistes de travail pour les prochaines rencontres.

En ce qui concerne la vie démocratique de l'association, le prochain Conseil d'Administration aura lieu le **10 mars** et la prochaine Assemblée Générale le **28 avril**. La **newsletter #6** de l'association sera disponible en mai prochain.